CULTURE

Best Western Premier/Pétion-Ville

Pascale Théard : 4 étoiles pour l'artisanat haïtien

Le Nouvelliste | Publié le : 30 avril 2013

«Ce Best Western est l'un des plus beaux, si ce n'est le plus beau de la Caraïbe.» Ces mots fusent de la bouche de Mark Williams, vice-président de la grande multinationale Best Western Premier, lors de l'inauguration de l'hôtel à Pétion-Ville, le 4 avril dernier. Une spontanéité qui a un écho chez tous les invités de marque présents à cette soirée. Les murmures admiratifs résonnent dans chaque pièce, l'étincellement des regards illumine chaque figurine composant le décor agrémenté de touches haïtiennes. Tradition et modernité se côtoient sans heurt. L'harmonie est parfaite. Derrière cette oeuvre monumentale, de talentueux artisans haïtiens. Et une femme, Pascale Théard. Une créatrice hors pair, au goût raffiné, avec un sens aigu du travail bien fait.

Après le Royal Oasis du groupe Occidentals Hotels and Resorts, inauguré le 12 janvier dernier, c'est au tour du Best Western Premier - cette chaîne d'hôtels 4 étoiles présente dans une centaine de pays -, de s'implanter en Haïti. Alors que le premier est dirigé par Jerry Tardieu, cette fois le projet prend forme avec les frères Handal, Stéphane et Christopher. Aucune révélation n'est faite sur le déroulement des pourparlers entre les principaux partenaires haïtiens et américains. Mais il est évident que les deux hommes d'affaires ont réussi un tour de force majeur.

Ils ont convaincu la multinationale d'établir une énième succursale dans leur pays. Les négociations sont menées, l'accord est signé, tout va pour le mieux. Mais une condition essentielle posée par les Handal va rendre cette construction unique : le décor devra témoigner de l'appartenance haïtienne des lieux tout en respectant les standards internationaux. Il devient aussitôt urgent de contacter un designer à la hauteur de la tâche.

Les nouveaux propriétaires n'y réfléchissent pas à deux fois. Pour eux, Pascale Théard est tout à fait indiquée pour relever le défi.
«Le Studio 11, une maison de design texane, était chargé de la décoration de l'hôtel, explique Pascale Théard. Quand les frères Handal ont négocié pour qu'une partie de l'établissement soit décorée à l'haïtienne, ils ont fait appel à moi. J'ai été très heureuse de décrocher ce contrat avec 1804 Design, mon propre studio. Je suis tout de suite rentrée en contact avec Studio 11 pour savoir ce qu'ils voulaient et où il fallait mettre les touches haïtiennes. Tout ce qui relevait du design, les commandes de meubles, l'agencement, se faisait par les Texans pendant que moi je m'occupais de la décoration.» L'entente entre les deux studios ne tarde pas. C'est le début de l'aventure.

La créatrice a le champ libre pour transformer les lieux. Une liberté qui la réjouit et la conforte dans son savoir-faire, mais qu'elle aborde avec mesure. Elle passe en revue chaque détail et veille au grain. A la désuétude qu'on reproche souvent à l'artisanat haïtien, Pascale Théard apporte une réponse novatrice : elle allie tradition et modernité pour un ensemble harmonieux très tendance. «Quand je vivais à Paris, j'évoluais dans le marketing de luxe. Je me sentais donc en mesure de réaliser un projet d'une telle envergure, souligne Théard. Cependant, je n'avais pas trop de détails pour démarrer. Mais j'ai

ressenti l'atmosphère que les designers texans voulaient ; quelque chose se rapprochant de la déco des années 50 mais revisitée à la Madman. A un moment, j'ai dû demander qu'on me donne plus de précisions, par exemple sur le modèle des lustres, la couleur des tapis, etc. Pour le reste, j'ai fait preuve d'imagination. »

A cette créativité s'allie une main-d'oeuvre experte et habilitée pour ce genre de réalisations. En effet, la designer possède un atelier de création, Pascale Théard Création, duquel découle «1804 Design ». Autour d'elle gravite un réseau d'artisans talentueux venus d'horizons divers, dont Nouailles, Carrefour, Petit-Goâve, Arcahaie, Jacmel. Des gens avec qui Pascale travaille depuis longtemps, qui savent exactement ce qu'elle attend d'eux et en qui elle a toute confiance. «Décorer le Best Western Premier était un défi de taille. Je ne pouvais me permettre d'engager n'importe qui. J'ai donc engagé des personnes qui m'ont sollicitée et desquelles j'étais satisfaite.» Au total, ils sont plus de cent artistes et artisans à avoir participé au projet, pour 580 pièces artisanales et 42 oeuvres d'art. Citons notamment André Eugène (récupération), Josué Azor (photographie), Nacius Joseph (sculptures en bois), Lubernier Joseph (barils en fer recyclé).

La réunion d'autant de diversités pour un même but n'est pas la seule surprise que révèle le Best Western Premier de Pétion-Ville. Contrairement à la mauvaise réputation dont jouissent trop souvent ceux qui confectionnent de leurs mains, Pascale Théard n'a pas rencontré ce problème. «J'ai eu la chance de travailler avec des gens consciencieux. Ils ont toujours respecté les délais et ont répondu à toutes mes exigences. Dès que le Best Western était prêt pour une installation, nous étions également prêts à livrer. Nous étions surtout en

avance sur nos commandes. Bien sûr, tout un attirail informatique a aidé à une meilleure organisation des différentes étapes. C'est cela la technologie », indique la créatrice dans un rire franc.

Outre le fait d'être, avec les frères Handal, à l'origine de l'une des plus belles réalisations de 2013, Pascale Théard est de ceux qui croient que le vivre-ensemble est l'un des remèdes aux maux de ce pays. Son credo : rendre à César ce qui est à César. « Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles les artisans aiment travailler avec moi. Je ne m'approprie jamais ce qu'ils font. Sur chaque pièce complétant le décor du Best Western figure le nom de son créateur, son lieu d'origine ainsi que la date de sa création. Les retombées sont autant pour eux que pour moi. Je ne serai jamais de ceux qui diront «Qu'est-ce que l'hôtel a rapporté en fait d'argent aux artisans? précise-t-elle. Je me consacrerai toujours à mettre en évidence la note singulière que mes collaborateurs ont apportée à ce Best Western Premier en Haïti.»

Quand il a fallu trouver une phrase pour cristalliser le partenariat haïtiano-américain, Selden Rodman, écrivain américain et avocat des oeuvres folk, a su trouver les mots justes : « Haiti... where art is joy ! ». Ce commentaire témoignera longtemps de l'oeuvre mémorable de Pascale Théard.

Péguy F. C. Pierre

IMPRIMER

Love
HAITI
AYITI
NAN
KE M